

Près du col de la croix Trévin, sur la croupe d'une montagne, la société de Sylviculture de la Loire possède une pépinière, et de maigres reboisements ne font pas un bois enchanté comme celui de Rondonière ; il faut treize heures pour en faire le tour. L'herbe qui égare y pousse dru bien que le bois n'ait que dix mesures. L'endroit est mal renommé, le passage mauvais pendant l'hiver, le vent entasse les congères de neige, s'engouffre dans les gorges d'Isable ou dans la noire goutte du Four, un village atrocement connu par un parricide ; le paysage est âpre, l'abîme immense, le cœur oppressé, hâtons-nous. Le proverbe a l'air de vouloir mentir... quel nuage là haut sur le bois Greffier!

La voie la plus directe pour se rendre de ce point à la Prugne est le chemin de Saint-Priest qui longe le plateau de la Madeleine, laisse à droite la forêt de l'assise et descend en vastes lacets dans la vallée de Barbe, mais la route est aujourd'hui barrée, on achève cassis et ponceaux, fossés et culbutes. Passez par Saint-Just, voyageurs naïfs qui n'avez point vu d'avis au bas de la montée; mais, ce jour là, affiche, d'aucune sorte ! Ah ! si ! il y a bonne demi heure, on en a posé une à la croix-Trévin, comme un écriteau sur la tête d'un écolier, et nous avons monté deux heures durant et nous ne connaissons pas le chemin, et cela nous fait faire un tour de vingt deux kilomètres et l'agent-voyer cantonal.....

Nemaugréez donc pas ! Nous passerons par Saint-Just ! Mais le pays change au revers de la Croix-Trévin ; le Bessay déroule sur les prés en fleurs ses maisons, son moulin ; les grands bois de chênes frais des pluies récentes ombragent le chemin ; ruisselets et fontaines murmurent, traînées d'ombre, plongées de lumière dessinent aux flancs des côtes les *estrades* antiques de Cherez, à